

B.S.S.

# **VOIX CATHOLIQUES**

## **de l'Allemagne et de l'Autriche**



### **Lettre pastorale de l'épiscopat allemand**

*(23 août 1945)*



### **Lettre pastorale de l'épiscopat autrichien**

*(21 septembre 1945)*

# L'OEUVRE DES TRACTS

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélarde Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelnau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* R. P. Adélarde Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous!* R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafitte.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau, P. M. E.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.* R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépicié, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé Cyrille Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!* R. P. Archambault, S. J.
93. *Répliques du bon sens — I.* Capitaine Magniez
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche et Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Misericordissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Benito Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *La Sainte Pie XI.* S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau

# VOIX CATHOLIQUES

## de l'Allemagne et de l'Autriche

---

### LETTRE PASTORALE de l'épiscopat allemand

LES ÉVÊQUES D'ALLEMAGNE, RÉUNIS PRÈS DU TOMBEAU  
DE SAINT BONIFACE, ADRESSENT AU CLERGÉ ET AUX FIDÈLES  
DE LEURS DIOCÈSES

*Salut et Bénédiction dans le Seigneur*

CHERS DIOCÉSAINS,

Pendant deux ans, la guerre qui faisait rage nous a empêchés de nous réunir pour des délibérations communes. Nous regrettons douloureusement, en cette première réunion qui suit la fin de la guerre, le fidèle président de notre assemblée, le cardinal Bertram, archevêque de Breslau, qui s'est endormi dans le Seigneur le 6 juillet de cette année, au château de Johannesberg, après avoir dirigé pendant vingt-cinq ans notre Conférence, administré pendant trente et un ans le diocèse de Breslau et tenu pendant près de quarante ans la crosse épiscopale. Quand on aura publié les lettres et les mémoires qu'il a adressés aux autorités gouvernantes, rien qu'au cours des douze dernières années, sur toutes les questions débattues, le monde sera étonné de la perspicacité et de la prudence avec lesquelles il a veillé et combattu pour les droits de Dieu et de son Eglise et pour les intérêts de tous les malheureux et de tous les opprimés. Nous lui adressons dans la tombe un salut de profonde reconnaissance et nous nous souvenons de lui dans nos prières.

---

NOTE. — Cette Conférence s'est tenue à Fulda (Prusse), près du tombeau de saint Boniface. Dix-neuf archevêques et évêques, un vicaire général représentant l'archevêque de Rottenburg y prirent part. Le président de la Conférence, le cardinal Bertram, archevêque de Breslau, était mort quelques semaines auparavant, le 6 juillet. Les évêques d'Ermland (Prusse Orientale) et de Meissen manquaient aussi à Fulda. Le nonce apostolique, S. Exc. Mgr Orsenigo, assista à la clôture de la Conférence.

Les évêques envoyèrent une adresse au Saint-Père et rédigèrent pour le clergé et les fidèles de l'Allemagne une déclaration ou Lettre pastorale, dont voici une traduction. Ils s'occupèrent en particulier des solutions à donner à quelques problèmes urgents: aide aux sinistrés et surtout aux réfugiés allemands, réorganisation des écoles et des associations catholiques, vie chrétienne de la famille, etc. (Note de la *Documentation catholique*, 25 novembre 1945.)

Malgré toutes les vicissitudes de notre époque, nous revenons siéger à l'endroit antique et vénérable, au tombeau de saint Boniface, apôtre des Allemands. Nous sommes toujours animés de la même foi que celle qu'il a prêchée à nos ancêtres, de la même fidélité au Pape de Rome auquel il a lié l'Eglise d'Allemagne par les liens les plus étroits. Dans cette foi et cette union, nous puisons la ferme conviction de nous tenir sur un roc que les flots peuvent battre, mais sans jamais le miner ou le renverser.

#### GRANDEUR DE L'ATTITUDE DES CHRÉTIENS DURANT LA PERSÉCUTION NAZIE

Notre premier mot doit être un mot de reconnaissance à notre clergé et à nos diocésains pour la fidélité inébranlable qu'ils ont gardée à l'Eglise en des temps difficiles.

Nous savons que, pour beaucoup d'entre vous, il n'allait pas sans danger d'accueillir toujours nos Lettres pastorales, sans cesse renouvelées, qui s'opposaient aux errements et aux crimes du temps. Des millions et des millions d'entre vous ont suivi nos directives avec un profond intérêt et y ont adhéré du fond du cœur, quand nous sommes intervenus pour les droits de la personne, quand nous avons repoussé les empiétements de l'Etat sur la vie de l'Eglise, quand nous parlions des pressions inouïes que l'Etat et le parti exerçaient dans tous les domaines de la vie intellectuelle et religieuse, quand nous avons élevé notre voix contre l'orgueil racial et la haine des peuples. Nous savions bien qu'il y avait partout des dénonciateurs pour vous entraver dans votre route, dans votre avancement, chaque fois qu'on pouvait établir que vous aviez écouté de telles prédications.

Notre profonde reconnaissance s'adresse à vous, parents chrétiens qui êtes intervenus courageusement en faveur de l'école catholique, en dépit de toutes les flatteries et de toutes les menaces, même si finalement la lutte pour la sauvegarde de vos droits de parents n'a pas été couronnée de succès. Nous nous souvenons avec une sainte fierté comment, en beaucoup de régions, la croix que des mains impies avaient écartée des écoles a été remise à son ancienne place. Mais vous n'aviez aucun pouvoir humain, vous n'aviez que la force de vos convictions religieuses et de votre courage chrétien.

Toi aussi, chère jeunesse, tu as droit à notre reconnaissance très spéciale. Vous avez servi votre idéal jusqu'au sang, et votre attitude nous apportait consolation et soutien dans une lutte qui paraissait humainement sans espoir.

Nous disons notre gratitude à tous les prêtres et à tous les laïques qui sont intervenus en si grand nombre et avec tant d'intrépidité en faveur de la loi de Dieu et l'enseigne-

ment du Christ. Beaucoup sont devenus des vrais confesseurs de la foi dans les prisons et dans les mauvais traitements, et beaucoup ont sacrifié leur vie pour leurs convictions.

Notre cœur est réchauffé au souvenir de tant et tant de catholiques de toute condition et de tout âge, qui n'ont pas craint de protéger des compatriotes de race étrangère, de les défendre, de les entourer de charité chrétienne. Il y en a tant qui ont péri dans des camps de concentration pour de tels actes de charité! Eux ont acquis la récompense suprême, et nous tous nous avons la certitude consolante que dans notre peuple le christianisme a été vécu malgré l'oppression et la persécution.

Avec émotion, nous nous souvenons de tous ceux qui ont partagé leur pain quotidien déjà parcimonieux avec un non-aryen persécuté injustement, et qui devaient s'attendre de jour en jour à encourir avec leur protégé un sort terrible.

Peuple catholique, nous nous réjouissons qu'en si grand nombre tu te sois abstenu du service idolâtre de la force brutale. Nous nous réjouissons que tant de nos frères dans la foi n'aient jamais plié leurs genoux devant Baal. Nous nous réjouissons que ces doctrines athées et inhumaines aient été rejetées aussi par de nombreux autres Allemands non catholiques.

Nous nous en réjouissons d'autant plus que, grâce à la divine Providence, un heureux changement est apparu ces dernières années dans les rapports entre les deux confessions chrétiennes; ce qui oppose les frères séparés dans la foi est passé au second plan et on a plus profondément conscience de ce qui devant Dieu nous unit dans le Christ. Nous regardons avec reconnaissance ce changement comme un des événements les plus consolants de notre triste époque.

#### PROBLÈME DES RESPONSABILITÉS

Et cependant! Des choses terribles sont arrivées avant la guerre en Allemagne, et, pendant la guerre, dans les pays occupés, du fait des Allemands. Nous le déplorons profondément: beaucoup d'Allemands, même dans nos rangs, se sont laissé tromper par les doctrines fausses du national-socialisme, ont assisté indifférents aux crimes contre la liberté et la dignité humaines; beaucoup ont prêté assistance aux criminels par leur attitude, beaucoup sont devenus eux-mêmes des criminels. Une responsabilité très lourde pèse sur ceux qui, par leur situation, pouvaient connaître ce qui se passait chez nous, qui, par leur influence, auraient pu empêcher de tels crimes, et qui, non seulement ne l'ont pas fait, mais ont rendu possibles ces crimes et se sont déclarés par là solidaires des criminels.

Mais nous savons aussi que chez des gens qui étaient dans une situation subalterne, spécialement chez les employés et les instituteurs, l'appartenance au parti ne signifiait pas, dans beaucoup de cas, une approbation des actions effroyables du régime. Beaucoup sont entrés, sans connaître les agissements et les buts du parti; beaucoup ont été forcés, beaucoup l'ont fait dans la bonne intention de pouvoir empêcher du mal. C'est une exigence de la justice que toujours et partout on examine la culpabilité dans chaque cas particulier, pour que des innocents n'aient pas à souffrir avec les coupables. Nous, vos évêques, nous sommes intervenus dans ce sens dès le début, et nous continuerons à le faire dans l'avenir.

#### RECONSTRUCTION

Mais nous nous emploierons aussi de toutes nos forces à ce que dans le peuple, spécialement dans la jeunesse, les pensées des droits de Dieu et des droits des hommes, de la dignité humaine et de la liberté des consciences, reprennent de profondes racines, et qu'on prévienne par les dispositions intérieures le retour de tels événements et celui d'une nouvelle guerre.

*Ecole.* — Nous voulons reconstruire à neuf, et nous accueillerons avec reconnaissance toute aide qui nous soutiendra dans notre mission religieuse. Nous espérons qu'on rendra aux parents catholiques la possibilité d'envoyer leurs enfants dans des *écoles catholiques*. Il n'y a pas de meilleure garantie, pour l'assainissement des esprits, qu'une éducation vraiment religieuse, qui est assurée par l'école confessionnelle. C'est pourquoi, en plein accord avec les instructions du pape Pie XI dans sa magistrale Encyclique sur l'éducation, nous insistons sur le principe de *l'école catholique pour les enfants catholiques*. Là où il n'y a pas de possibilité de créer une école catholique officielle, l'Eglise doit avoir la liberté de fonder des écoles primaires catholiques privées. Nous demandons de même des écoles catholiques libres pour l'enseignement secondaire, spécialement les écoles congréganistes, telles qu'elles existaient avant 1933 avec tant de succès. Nous fondons notre demande sur notre droit, garanti par la loi et par le Concordat. Nous attendons de tous les fidèles qu'ils soutiennent vigoureusement nos efforts vers une éducation vraiment catholique de la jeunesse.

*Dieu.* — Chers diocésains, si, après la terrible catastrophe, nous voulons recommencer maintenant une nouvelle vie, si nous voulons reconstruire à neuf l'édifice de notre vie nationale et politique, sachons profiter de la leçon du passé récent. N'avait-on pas voulu construire la maison sans l'aide du Seigneur? N'est-ce pas pour cela qu'elle a fini par devenir

une tour de Babel? N'avait-on pas voulu construire sans avoir égard à la seule vraie pierre d'angle, posée par Dieu lui-même, Jésus-Christ, par laquelle seule les murs peuvent tenir ensemble effectivement et pour longtemps? La première condition de la reconstruction sera qu'on *reconnaisse de nouveau à Dieu sa place dans la vie de l'individu et de la communauté, place qui lui est due parce qu'il est le Seigneur suprême*, place qu'on avait donnée à d'autres valeurs de second rang, telles que l'Etat, la race, la nation. Notre peuple, voire l'humanité tout entière, est placé de nouveau devant l'alternative dont le vieillard Siméon a parlé au temple de Jérusalem: « Celui-là est établi pour la ruine et pour la résurrection d'un grand nombre. » (*Luc*, II, 34.) Le dilemme, pour nous, est aujourd'hui celui-ci: ou bien remonter la pente avec Jésus-Christ vers un avenir meilleur, ou bien descendre sans lui, voire contre lui, dans l'éroulement total.

*Respect.* — Il nous faut revenir à une foi vivante pour retrouver la condition première de toute vie en société: *le respect*. Seul le respect peut rendre possible et supportable ici-bas la vie des hommes en communauté. Respect de Dieu, le Créateur et Seigneur; respect de sa sainte volonté, telle qu'elle nous est précisée dans les dix commandements. Respect aussi du prochain. N'est-ce pas précisément l'absence de ce respect dans le temps passé qui a été la source de tous les maux et la racine de tous les péchés que nous déplorons, et dont nous avons souffert? Seul le respect peut constituer le fondement solide d'une vraie vie de famille, seul le respect peut régler et sanctifier les relations entre les sexes.

*Respect de la vie.* — Il faut que règne le respect de la vie qu'il appartient à Dieu seul de donner et de reprendre. L'homme n'a pas le droit de disposer lui-même de sa vie, car cette vie est un dépôt confié par Dieu. Le suicide, même si on le qualifie innocemment de « mort volontaire » ou de tout autre terme, reste une grave atteinte aux devoirs souverains de Dieu, un des péchés les plus graves et les plus lourds de conséquences, quand il est commis en pleine connaissance de cause.

La vie ne peut pas non plus être détruite sciemment et volontairement, lorsqu'elle est née à la suite de tromperie ou de violence. Vus sous le seul angle humain, de tels cas sont certainement des plus tragiques qui puissent arriver à une femme, et il faut une grande force morale pour porter cette souffrance. Tous ceux qui rencontreront de tels cas, que ce soit au titre de parents, peut-être d'époux ou de fiancé, de père ou de mère, de médecin ou de prêtre, d'employé d'assistance sociale, de membre des associations de femmes et de jeunes filles, ou à tout autre titre, tous auront soin de la malheureuse, sympathisant à sa peine et cherchant

à adoucir son sort. Avec l'aide des pouvoirs publics, il faudra au besoin créer des institutions ou adapter des maisons déjà existantes, où de tels enfants puissent être recueillis et élevés chrétiennement. *Mais jamais il ne peut être permis, et nul ne peut en donner le droit, de porter atteinte aux droits souverains de Dieu et de tuer la vie dans son germe.* Tout médecin qui connaît le serment d'Hippocrate regardera de son honneur de médecin de refuser son concours à une telle action. Les mères, si dur que ce soit pour elles, devront s'efforcer de penser moins à l'injustice dont elles sont victimes qu'à la vie innocente qui mûrit. Dieu, aux yeux de qui elles sont sans faute aucune, leur donnera la force de supporter leur sort avec un courage chrétien.

Il faut que règne de nouveau le *respect de la personnalité du prochain*. Nous avons encore devant les yeux, d'une façon par trop vivante, ce qu'il arrive de l'homme qu'on prive de ses droits, qu'on maltraite et qu'on dépouille de sa dignité humaine. Aucune vraie communauté ne peut répandre sur les hommes ses effets bienfaisants lorsque ne règne pas le respect universel du moi d'autrui, de ses droits, de ses biens, de sa bonne réputation.

*Amour.* — En fait, seule une vivante foi en Dieu peut servir de fondement à une vie nationale et politique véritable. Elle seule est le fondement capable de supporter tout l'édifice. Travaillons sur ce fondement *dans un esprit d'amour*, de cet amour que notre Seigneur et Sauveur nous a appris, et dont il a fait la marque distinctive de ses disciples: « On reconnaîtra que vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres. » (*Jean, XIII, 35.*) Nos oreilles retentissent encore de tout ce qui a été entrepris pour outrager cet amour et pour le proscrire comme manquant de virilité, afin de mettre à sa place la violence et la force. Nous supportons aujourd'hui les terribles conséquences de cet appel à la force. L'amour s'est montré de tout temps le mortier le plus solide pour établir n'importe quelle communauté humaine. C'est aujourd'hui précisément, dans la misère presque sans bornes où nous sommes plongés, que nous avons besoin de cet amour, heureux de se sacrifier et fort dans son sacrifice. Nous avons devant nous un hiver pénible. Il ne serait pas adouci si nous nous contentions de croiser les bras de découragement ou si nous nous laissions entraîner par des courants extrémistes dans une espèce de désespoir. Non! absolument pas; mais nous voulons mettre courageusement la main à la pâte, avec une confiance en Dieu basée sur la foi; nous voulons travailler fidèlement et avec constance, nous aider les uns les autres avec un amour désintéressé, demeurer unis dans une véritable solidarité. Aidez-vous mutuellement pour la lingerie

et pour l'habillement, et pour les objets domestiques les plus essentiels. Soutenez-vous réciproquement dans la reconstruction de vos habitations détruites. Offrez à ceux qui n'ont plus de foyer un toit accueillant avec une cordiale affection, et recevez-les à votre table. Nous adressons aux paysans la demande pressante de donner leurs produits à des prix justes, et de faire les livraisons auxquelles leur devoir les oblige; qu'ils ne gardent pas ces produits pour eux-mêmes ou pour les petites villes du voisinage. Si grande que puisse être la misère qui nous éprouve, la foi et la charité nous rendront plus forts que toutes les souffrances terrestres et que toute la malice du péché. Certes, les hommes responsables trouveront, dans leur emploi officiel, des moyens et des méthodes pour répartir sur les épaules de tous, équitablement et conformément à la justice sociale, le poids des immenses destructions du temps de guerre.

#### CONCLUSION: RETOUR À DIEU, REGARD SUR L'ÉTERNITÉ

Chers diocésains! Une époque de repliement sur les valeurs terrestres s'est écroulée, laissant derrière elle un immense champ de ruines. Déblayons ces ruines, *avant tout dans la pénitence et le retour au Seigneur notre Dieu*. Mettons-nous au travail et construisons à neuf sur le solide fondement de la croyance à la Trinité divine et de la soumission à la sainte volonté de Dieu. Allons notre chemin douloureux dans le travail, à travers la misère et les soucis, le regard fixé sur les biens éternels que Dieu nous a promis en récompense de nos fidèles services ici-bas, car « nous n'avons pas ici la demeure définitive, mais nous cherchons notre demeure future » (*Hébr.*, XIII, 14).

Quelle consolation cette pensée ne nous apporte-t-elle pas, à nous chrétiens, au milieu de toutes nos souffrances! Cette vie difficile, si pleine de responsabilités, n'est qu'un prélude, un temps d'épreuve. C'est seulement après ce temps d'épreuve que commence la vraie, l'éternelle vie. Alors le Dieu juste, sage et bon, récompensera chacun selon ses œuvres, et pas une gorgée d'eau fraîche donnée au prochain par amour du Christ ne sera oubliée. Alors nous serons jugés avant tout avec la mesure avec laquelle nous aurons nous-mêmes suivi le grand commandement de l'amour, un commandement qui, précisément, dans ces temps de détresse, fait apparaître et prévaloir sa royauté effective sur tous les autres commandements.

Le regard vers les demeures éternelles que la bonté paternelle de Dieu a préparées pour ses enfants est la plus belle consolation pour nous, chrétiens, quand nous pensons à nos innombrables frères qui nous ont été ravis par la terrible guerre, soit qu'ils aient trouvé leur tombe quelque

part dans le vaste monde, soit que la mer les ait engloutis, soit qu'ils aient été ensevelis dans notre propre pays sous les décombres. A tous est ouverte l'entrée dans la gloire éternelle de Dieu, s'ils sont morts dans la paix du Christ, peut-être en trouvant, au dernier moment, la grâce de la réconciliation avec Dieu. Le Seigneur saura retrouver jusqu'à leurs corps et les leur rendre au dernier jour, intacts, rajeunis, transfigurés pour une jeunesse éternelle.

Nous voulons aussi rappeler d'un mot affectueux le souvenir de ceux qui sont retenus loin de nous en captivité. Vous pouvez être assurés, chers diocésains, que les évêques n'oublient pas de faire des démarches appropriées pour leur obtenir un prompt retour auprès de ceux qui leur sont chers.

Notre salut, notre exhortation et notre prière s'adressent spécialement à vous, chers hommes, qui rentrez de la guerre et qui vous trouvez souvent en face d'un néant. Vous étiez prêts à mourir pour votre patrie, soyez prêts maintenant à vivre pour votre peuple. Dans la confiance en Dieu, qui n'a pas sombré avec l'écroulement général, en union avec votre épouse qui est déjà liée à vous, ou avec la jeune fille à qui vous tendrez la main devant l'autel du Seigneur, et dont la dot la plus précieuse sera l'ardeur au travail, l'amour, la simplicité, l'union à Dieu, vous fonderez un foyer chrétien. Vous vous ferez un point d'honneur d'entourer vos camarades moins heureux qui reviennent mutilés, et vous les aiderez spécialement dans leur rééducation professionnelle, pour que bientôt ils puissent gagner de nouveau leur vie, vous souvenant toujours du mot de l'Apôtre: « Que l'un porte le fardeau de l'autre, et vous remplirez le commandement du Christ. » (*Gal.*, VI, 2.)

En son saint nom, nous vous bénissons, jeunes et vieux, et nous appelons sur vous la plénitude de la consolation et de la force divines.

Que le Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, vous bénisse! *Amen.*

Donné à Fulda le 23 août 1945.

Les évêques allemands réunis auprès du tombeau de saint Boniface:

MICHEL, *cardinal FAULHABER, archevêque de Munich;*  
JOSEPH FRINGS, *archevêque de Cologne, président;*  
CONRAD GROEBER, *archevêque de Fribourg;*  
LAURENT JAEGER, *archevêque de Paderborn;*  
JOSEPH-OTTO KOLB, *archevêque de Bamberg;*  
GUILLAUME BERNING, *évêque d'Osnabruck;*  
MATHIAS EHRENFRIED, *évêque de Wurzburg;*  
ANTOINE HILFRICH, *évêque de Limburg;*

CONRAD VON PREYSING, *évêque de Berlin*;  
CLÉMENT-AUGUSTE VON GALEN, *évêque de Munster*;  
JOSEPH-GODEHARD MACHENS, *évêque de Hildesheim*;  
ALBERT STOHR, *évêque de Mayence* ;  
MICHEL RACK, *évêque de Eichstaett* ;  
SIMON-CONRAD LANDESDORFER, O. S. B., *évêque de  
Passeau*;  
JEAN-BAPTISTE DIETZ, *évêque de Fulda*;  
JOSEPH WENDEL, *évêque de Spire*;  
JEAN-JOSEPH VAN DER VELDEN, *évêque d'Aix-la-Cha-  
pelle*;  
FRANÇOIS HARTZ, *prélat de la prélature nullius de  
Schneidemühl*;  
HENRI METZROTH, *évêque auxillaire, représentant l'ar-  
chevêque FRANÇOIS RUDOLF, de Trèves*;  
MGR DR MAX KOTTMANN, *vicair général, représentant  
l'archevêque JEAN-BAPTISTE de Rottenburg*.

# LETTRE PASTORALE de l'épiscopat autrichien

LETTRE PASTORALE DES ARCHEVÊQUES  
ET ÉVÊQUES D'AUTRICHE À LEURS FIDÈLES<sup>1</sup>

CATHOLIQUES D'AUTRICHE,

Assemblés pour la première fois depuis la fin de la guerre, les évêques autrichiens estiment de leur devoir de jeter *un regard rétrospectif sur le passé, d'envisager les perspectives d'avenir* et d'adresser ce message pastoral aux fidèles.

## I. — REGARDS EN ARRIÈRE

Une guerre qui a causé, comme en aucune des époques passées de l'histoire de l'humanité, de terribles et cruels ravages, est terminée. Pleins de douleur et de reconnaissance nous songeons aux centaines de milliers d'êtres qui, sur le front ou au pays natal, en ont été les victimes. Finie aussi la lutte spirituelle, dont le but était d'anéantir, au sein de notre peuple, le christianisme et l'Eglise; finis la campagne de mensonges et de perfidies contre la vérité et l'amour, contre les droits de Dieu, des hommes et des nations. L'Eglise ne peut être rendue responsable de cette guerre d'anéantissement; bien plus, elle a essayé de détourner le malheur menaçant, confiante dans les promesses qui lui étaient faites. Or, ces promesses et assurances, non seulement sont restées lettre morte, mais encore l'Eglise a été systématiquement dépouillée des droits qu'elle tenait de Dieu même et elle s'est vue entravée dans l'accomplissement de sa mission.

Suivant la parole de l'Écriture (*Zach.*, XIII, 7; *Matth.*, XXVI, 31): « Frappe le pasteur et que les brebis soient dispersées », la haine s'est tournée avant tout contre *les prêtres et les religieux*. Il faudrait des volumes pour décrire les exactions auxquelles furent en butte, sous les prétextes les plus divers, au cours des dernières années, les prêtres et les religieux, dans leur vie privée comme en public, dans les journaux et devant les tribunaux, dans les cellules de prison

1. Traduit par J. THOMAS-D'HOSTE du texte allemand communiqué par l'archevêché de Vienne aux Petites-Sœurs de l'Assomption de la Mission pontificale à Vienne et publié dans *la Documentation catholique*, 9 décembre 1945.

et dans les camps de concentration. N'a-t-on pas voulu contraindre, sous des coups violents et répétés, un prêtre occupant un poste de commande dans un diocèse autrichien, d'affirmer que le Pape et les évêques autrichiens avaient exigé la trahison de secrets militaires allemands!

Une nette hostilité contre l'Eglise se traduisit par des décrets contre les Ordres religieux et les couvents, les écoles et établissements catholiques, les fondations des œuvres catholiques, les institutions et associations religieuses qui, sans qu'ils pussent s'appuyer sur le moindre droit pour se défendre, furent déclarés ennemis du peuple et de l'Etat, et leur existence fut anéantie.

*L'instruction et l'éducation de l'enfance et de la jeunesse furent intentionnellement limitées, souvent même interdites.* On favorisa de toute manière les tendances antireligieuses et anticléristiques, cherchant ainsi à ravir aux enfants et aux jeunes gens et jeunes filles de notre peuple le trésor si précieux de la sainte foi et de la véritable moralité, que vivifiait l'esprit divin. Malheureusement, ces tentatives parvinrent, en d'innombrables cas, à causer de profonds dommages à la jeune génération.

*Le ministère des âmes dans les églises et bâtiments religieux, dans les hôpitaux et établissements, fut considérablement gêné et rendu inefficace dans l'armée, dans les camps de travail, dans les colonies agricoles de jeunesse et jusqu'au sein des familles séparées, ainsi que chez de nombreuses personnes isolées, sans parler de l'interdiction d'exercer ce même ministère auprès de gens d'une autre nationalité ou d'une autre race.*

Que de fois le service divin proprement dit, comme aussi des prédications, des missions populaires, des Journées de recueillement, des exercices spirituels, des processions, des pèlerinages furent l'objet de restrictions ou rendus absolument impossibles, pour des motifs les plus invraisemblables.

*La presse catholique* : journaux, revues, Semaines religieuses, écrits religieux furent suspendus, tandis qu'on mit au pilon livres et bibliothèques du même genre.

Et quelles injustices lors de la *dissolution de nombreux groupements catholiques* et de la destruction de tant d'œuvres religieuses!

*Les catholiques et chrétiens isolés, dont la confession religieuse était soi-disant libre, furent tournés en dérision, blâmés pour leur neutralité, punis à cause de leurs pratiques chrétiennes.* Combien de fidèles, fonctionnaires, membres de l'enseignement, employés publics ou privés, ouvriers, commerçants et industriels, et même paysans, furent opprimés et terrosés! Beaucoup perdirent leur situation, d'autres se virent mis à la retraite, d'autres congédiés sans pension,

rétrogradés, privés de leur activité professionnelle propre. Bien souvent, ces personnes restées fidèles à leurs convictions subirent des préjudices, furent condamnées à la famine ou tourmentées dans des camps de concentration.

Le christianisme et l'Église furent constamment honnis et livrés au mépris.

Le mouvement d'apostasie trouva tous les appuis. On utilisa chaque occasion de pousser beaucoup de chrétiens à renier l'Église.

Partout et en tout s'engageait de plus en plus la lutte contre Dieu, la religion et l'Église. Aucune communauté n'a, au cours de ces années, sacrifié en biens et avoirs, en liberté et santé, en sang et vie, plus que ne l'a fait l'Église du Christ.

Si nous évoquons aujourd'hui ces douloureux événements, nous le faisons par respect pour toutes ces pauvres victimes de la haine et en reconnaissance de la fidélité indéfectible de milliers d'âmes. Un grand nombre sont morts héroïquement, comme des martyrs; beaucoup méritent le titre honorable de « confesseurs », que décernait l'antique Église à tous ceux qui avaient dû pâtir à cause de leur foi. Nous repoussons avec horreur ces idées et ces procédés hostiles à Dieu et au Christ. Mais nous savons aussi que non seulement on ne doit pas en rendre responsable tout le peuple allemand, et encore moins le peuple autrichien dans son ensemble, mais encore que quantité de partisans de ce système ennemi de Dieu et de l'Église ont succombé à la pression et à la contrainte d'une propagande aveuglante et que, par conséquent, selon l'esprit de la justice distributive, ils ne doivent pas subir le même traitement ou tout à fait la même punition que les meneurs, les partisans enragés et les propagateurs usant de la violence.

Les effets de ces agissements opposés, durant des années, à Dieu, à la religion et à l'Église, ne tardèrent pas à se faire ressentir. L'orgueil humain, marqué d'un insupportable dédain et rempli de haine satanique, a occasionné infiniment plus d'injustices, de suspicions et de meurtres que la guerre elle-même avec toutes ses suites inouïes, dans l'histoire vécue par l'humanité jusqu'à présent. Terriblement de souffrance et de misère, de pauvreté et de cruelle mortalité, accabla ainsi non seulement notre propre peuple, mais encore un grand nombre d'autres peuples et pays.

## II. — PERSPECTIVES

Il s'agit maintenant *d'entreprendre la reconstruction de notre patrie autrichienne*. Par bonheur, on n'a pas réussi à étouffer ni à détruire chez les Autrichiens leur amour du pays natal et de la patrie. Non, nous aimons notre magni-

fique terre autrichienne; nous aimons son art et sa culture, et nous avons foi en une nouvelle Autriche plus heureuse... Mais nous savons aussi pertinemment *que la reconstruction sans Dieu ne réussira jamais*. C'est pourquoi nous attendons des architectes de la nouvelle Autriche qu'ils réservent à Dieu le Maître la première place au foyer domestique; c'est pourquoi encore l'Eglise revendique partout si haut le droit reconnu de la liberté de croyance et de conscience. Plus l'Eglise pourra travailler librement, plus le peuple en ressentira les heureux effets. Quiconque empêche l'Eglise de s'acquitter dans la liberté de sa tâche et du ministère des âmes porte réellement préjudice au peuple lui-même.

Nous, les évêques autrichiens, nous profitons de cette circonstance pour vous exhorter sérieusement, chers fidèles, à écouter avec attention la *prédication de la parole de Dieu* et aussi à lire avec zèle la *presse catholique*. Par là, votre conscience sera si bien formée que vous serez à même de résoudre comme il convient tous les problèmes de la vie privée et de la vie publique. N'ayez aucune crainte, l'Eglise ne fera pas de politique; son unique souci sera d'instaurer le droit de la vérité et de la grâce, de la justice et de l'amour, de la paix et de la sainteté.

Mais on n'y parviendra jamais si l'enfance et la jeunesse ne sont pas instruites et élevées religieusement. Alors seulement, elles pourront être débarrassées du mal contagieux qui s'attacha à elles durant des années et désintoxiquées des pernicieuses influences du nouveau paganisme. Nous devons donc exiger que *dans toutes les écoles élémentaires et secondaires l'enseignement de la religion soit inscrit parmi les matières obligatoires du programme*. Si parents et éducateurs en venaient à faire fi de l'enseignement religieux pour leurs enfants ou leurs élèves, au point de les en dispenser, ce serait infiniment regrettable, non seulement pour les intérêts de l'Eglise, mais encore pour l'amour dû à l'Etat et à la communauté nationale. De tels citoyens, en effet, renonceraient ainsi à un élément constructeur d'une signification et d'une importance capitales; or, pareille renonciation n'est jamais bienfaisante, au contraire, elle ne peut qu'être préjudiciable à ladite communauté, sans parler de la communauté religieuse. Ces catholiques qui négligent de faire donner à leurs enfants l'enseignement de la religion manquent très gravement à leurs devoirs d'état les plus essentiels et s'exposent, s'ils s'obstinent dans cette façon de penser, à se voir refuser les sacrements et la sépulture religieuse en cas de décès.

En accomplissant sa propre tâche, l'Eglise catholique fait siens les véritables et authentiques droits de l'humanité: elle protège la liberté de l'individu et la liberté de vivre,

la liberté des convictions personnelles et de la propriété. Elle revendique pour tous les hommes les mêmes droits et les mêmes devoirs sociaux. Possibilité doit être donnée à chacun d'acquérir son pain quotidien, son logement, son vêtement, comme de recevoir sa part des bienfaits de la civilisation. La justice et l'amour doivent reprendre leur place au premier rang, sinon aucune véritable communauté nationale ne pourra se former et se maintenir.

En conséquence, nous invitons instamment aujourd'hui tous les fidèles à collaborer à l'action de la charité religieuse. Nos efforts tendent à mettre tout en œuvre pour atténuer l'incommensurable souffrance actuelle, adoucir la misère, sécher les larmes, apporter de l'aide à tous ceux qui en ont besoin. A cet effet, nous préconisons avant tout la charité paroissiale et la charité diocésaine. N'est-ce pas un antique titre de noblesse pour notre sainte Eglise de s'appeler: *Association de la charité*? Plus grande est la détresse de notre peuple, plus grande aussi doit être la charité chrétienne.

Cependant, quelqu'un encore doit compléter ce secours que nous nous donnons à nous-mêmes: ces Etats qui se sont prononcés solennellement en faveur d'une Autriche libre et indépendante ne peuvent pas nous refuser leur puissant et effectif concours dans l'épuisant travail de reconstruction. Dans l'intérêt aussi de l'Europe entière, il faut qu'ils nous aident à bannir le spectre menaçant de la misère, du froid et de la famine. Il faut qu'ils nous aident à former de telle sorte la nouvelle Autriche que ses citoyens ne puissent jamais vaciller dans leur foi en la capacité de vie de leur pays. Nous adressons cet appel aux Etats alliés avec d'autant plus d'instance que nous sommes fermement convaincus que cette nouvelle Autriche reconstituée sera l'un des membres les plus fidèles de la grande famille des peuples, laquelle doit, dans les temps à venir, avec le secours de Dieu, préserver l'humanité de nombreuses catastrophes.

Les évêques autrichiens sont aussi fermement convaincus qu'une Autriche vraiment libre et indépendante est à même de donner au monde beaucoup du riche trésor de sa propre civilisation.

Pour cette reconstruction, le relèvement de la jeunesse jouera un rôle décisif. Elle est, en effet, appelée à former un jour les cellules du peuple, les familles, et à assurer son avenir. C'est pourquoi nous appelons la jeunesse catholique à travailler à sa propre formation dans les cadres des paroisses et à se préparer en vue des tâches du présent et de l'avenir. Seule une jeunesse élevée suivant la volonté divine pourra venir à bout de pareilles tâches.

Nous connaissons bien les dangers qui menacent aujourd'hui la jeunesse, surtout les jeunes filles et les femmes. Puissent-elles se montrer fières et braves; puissent-elles

s'épanouir dans l'honnêteté et la modestie; puissent-elles, en jeunes filles et femmes d'honneur, se montrer la force merveilleuse qui doit rajeunir notre peuple; sinon, à la défaite extérieure pourrait s'ajouter un effondrement moral encore plus douloureux et plus déshonorant.

Enfin, nous tendons la main à tous ceux qui ont déserté notre communauté religieuse et qui veulent revenir à elle, à la condition qu'ils prennent au sérieux ce retour à l'Eglise et qu'ils prouvent la sincérité de leur repentir au cours du temps d'épreuve requis et dans la pratique zélée de la vie chrétienne.

Nous espérons et croyons qu'ainsi, après le temps de la destruction, viendra un temps d'heureuse et prospère reconstruction. Pour cette tâche, nous vous accordons à tous de tout cœur notre bénédiction épiscopale.

Salzbourg, en la fête de saint Matthieu, apôtre et évangéliste, 21 septembre 1945.

Les archevêques et évêques d'Autriche:

THÉODORE, *cardinal INNITZER, archevêque de Vienne et administrateur apostolique du Burgenland;*

ANDRÉ ROHRACHER, *prince-évêque de Salzbourg;*

FERDINAND PAWLIKOWSKI, *prince-évêque de Seckau;*

MICHEL MEMELAUER, *évêque de Saint-Pællen;*

JOSEPH KÆSLNER, *prince-évêque de Gurk;*

PAUL RUSCH, *évêque, administrateur apostolique d'Innsbruck-Feldkirch;*

JOSEPH KALASANZE FLEISSER, *évêque, vicaire capitulaire de Linz.*

*La présente lettre pastorale sera lue à chaque messe le dimanche qui suivra sa réception.*

# ACTES PONTIFICAUX

La nouvelle collection consacrée aux discours et écrits des Souverains Pontifes compte déjà trois fascicules d'un vif intérêt. Les éditeurs n'ont pas cru devoir suivre l'ordre chronologique qui présentait plus d'inconvénients que d'avantages. Cela leur permet, dès que le texte d'un discours ou d'une lettre de Pie XII de grande actualité parvient au Canada, de le publier aussitôt. Ainsi le deuxième fascicule contient trois importants discours du Saint-Père sur le rôle de la jeune fille et de la femme. Le troisième, qui vient de paraître, est consacré aux associations professionnelles et aux œuvres économique-sociales. Les écrits de plusieurs Papes montrent quelle est la pensée de l'Église sur l'esprit qui doit animer ces groupements, sur leur confessionnalité.

Ont paru jusqu'ici:

1. **Encyclique « Vix pervenit »** sur les contrats (Benoît XIV);

**Encyclique « Acerbo nimis »** sur l'enseignement de la doctrine chrétienne (Pie X).

2. **Action féminine:**

Apostolat de la jeune fille; Devoirs de l'ouvrière; Obligations de la femme dans la vie sociale et politique. (Allocutions de Pie XII.)

3. **Syndicats et œuvres économique-sociales:**

Léon XIII, Pie X, Benoît XV, Pie XI, Pie XII.

Chacun de ces fascicules se vend 15 sous. A ceux qui lui adresseront \$1.00, le Secrétariat de l'E. S. P. adressera tous les fascicules qui paraîtront, et même, si on le désire, ceux qui ont déjà paru, jusqu'à épuisement de leur montant.



**ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE**  
**1961, RUE RACHEL EST, MONTRÉAL (34)**

## L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

130. *Le B. Albert le Grand* . R. P. Richer, O. P.  
 131. *La Tempérance—I* . S. G. Mgr Courchesne  
 132. *Les Bénédictins*.  
 Dom Léonce Crenier, O. S. B.  
 133. *La Médaille miraculeuse*.  
 R. P. Plamondon, S. J.  
 136. *La Formation d'une élite féminine*.  
 Marguerite Bourgeois  
 137. *L'Eucharistie et la Charité* . C.-J. Magnan  
 138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau*.  
 Une Religieuse de Sainte-Croix  
 139. *La Tempérance—II* . S. G. Mgr Courchesne  
 141. *L'Ouvrier en Russie* . E. S. P.  
 142. *L'Action catholique* . Mgr Eugène Lapointe  
 143. *La Russie en 1930*. Dr Georges Lodygensky  
 144. *Le Scoutisme canadien-français*.  
 R. P. Paul Bélanger, S. J.  
 145. *L'Aumône* . Mgr Charles Lamarche  
 146. *Le Monument du Souvenir canadien*.  
 L'hon. Rodolphe Lemieux  
 153. *Un groupe de jeunesse catholique*.  
 Abbé Aurèle Parrot  
 154. *La Sanctification du dimanche* . XXX  
 156. *Encyclique « Caritate Christi compulsi »*.  
 S. S. Pie XI  
 158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal*.  
 J.-A. Julien  
 159. *Le Malaise économique* . Nos Evêques  
 163. *Les Carrières — I*.  
 Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.  
 164. *L'Année sainte* . S. S. Pie XI  
 165. *Les Carrières — II*.  
 A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.  
 167. *Les Carrières — III*.  
 Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot  
 168. *Les Carrières — IV*.  
 S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard  
 169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*.  
 S. S. Pie XI  
 171. *L'Héroïque Aventure*.  
 R. P. Gérard Goulet, S. J.  
 172. *Les Carrières — V*.  
 A. Champagne et P. Joncas  
 173. *La Famine en Russie* . Cilacc  
 174. *Les Carrières—VI*. A. Rioux et A. Godbout  
 176. *Le Message de Jésus... Ses sources — II*.  
 R. P. L.-A. Tétrault, S. J.  
 177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*.  
 Abbé J.-A. Sabourin  
 178. *Les Carrières — VII*.  
 E. L'Heureux et A. Lévellé  
 179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada*.  
 R. P. Paul Donœur, S. J.  
 183. *L'Apostolat* . J. Sylvestre et A. Provencher  
 184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*.  
 E. Mathieu et M. Chartrand  
 185. *Mgr Provencher* . R. P. Alex. Dugré, S. J.  
 186. *Les Carrières — VIII*.  
 E. Minville et A. Laurendeau  
 187. *Saint Jean Bosco* . P. René Girard, S. J.  
 189. *La Retraite fermée et les jeunes*.  
 Jean-Paul Verschelden  
 190. *Armand La Vergne* . XXX  
 191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*.  
 R. P. Tenneson, S. J.  
 192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle*.  
 Gérard Tremblay  
 195. *Le Vieux Collège de Québec*.  
 P. Jean Laramée, S. J.  
 197. *Pacifisme révolutionnaire*.  
 « Lettres de Rome »  
 198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales*.  
 Dr Joseph Gauvreau  
 199. *Les Jésuites* . Abbé Joseph Gariépy  
 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . O. T. J.  
 201. *Sous la menace rouge*.  
 R. P. Archambault, S. J.  
 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*.  
 Paul-Émile Léger, P. S. S.  
 203. *Croisière en U. R. S. S.* . Pierre Mauriac  
 206. *L'Action catholique — I* . S. S. Pie XI  
 210. *Sœur Mathilde de la Providence*.  
 Marie-Claire Daveluy  
 212. *Notre régime pénitentiaire* . Dr Joseph Risi  
 213. *L'Ordre social chrétien* . Cardinal Liénart  
 215. *Lettre apostolique « Nos es muy »*.  
 S. S. Pie XI  
 216. *Le Père Marquette* . Alexandre Dugré, S. J.  
 217. *Sur les pas du Frère André*.  
 Frère Léopold, C. S. C.  
 218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery*.  
 R. P. Léon Pouliot, S. J.  
 219. *L'Espagne dans les chaînes* . Gil Robles  
 220. *L'Expérience d'Antigonish*.  
 Abbé Livain Chiasson  
 221. *Le Saint Rosaire*.  
 S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII  
 222. *Retraites pour collégiens* . Abbé A. Mignolet  
 223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse*.  
 Roger Brossard  
 224. *L'Action catholique — II*.  
 S. S. Pie XI  
 225. *Congrès Eucharistique National de Québec*.  
 R. P. Auguste Grondin, S. S. S.  
 226. *Lettre sur le communisme*.  
 S. Exc. Mgr Georges Gauthier  
 227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard*.  
 R. P. Léo Boismenu, S. S. S.  
 228. *Mémoires des minorités au Canada* . O. T.  
 229. *La Vierge en Nouvelle-France — I*.  
 P. Charles Dubé, S. J.  
 230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . E. S. P.  
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*  
 Abbé Camille Poisson  
 232. *Une Université catholique au Japon*.  
 R. P. Hugo Lasalle, S. J.  
 233. *Le Front unique, piège communiste*.  
 Entente internationale anticommuniste  
 234. *The Bogy of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law »*.  
 H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.  
 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance*.  
 E. S. P.  
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?*  
 Comité des Œuvres catholiques  
 237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan !*  
 Abbé Georges Panneton  
 239. *Pie XI et le Canada* . E. S. P.  
 240. *Sa Sainteté Pie XII* . E. S. P.  
 241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines*.  
 S. S. Pie XI  
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*  
 S. E. P. E. S.  
 243. *La Soumission de « l'Action française »*.  
 E. S. P.  
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario*.  
 Dr Raoul Hurtubise  
 245. *Une élite dans l'industrie* . Abbé B. Gingras

## L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

- 246 *Lettre encyclique « Sertum Laetitiae »*. S. S. Pie XII
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II. P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël*. S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern*. Entente internationale
250. *La Science, la Foi, la Vision*. S. S. Pie XII
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?* G.-E. Marquis
252. *Mgr Adélar Langetin, O. M. I.* Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus*. S. J.
254. *Aux jeunes mariés* — I. S. S. Pie XII
255. *La Franc-Maçonnerie*. Chanoine Georges Panneton
256. *IV<sup>e</sup> Centenaire de la Compagnie de Jésus*. S. S. Pie XII
257. *Préparation à la vie de famille*. Mme Françoise Gaudet-Smet
258. *L'Action catholique*. S. S. Pie XII
259. *Messages*. Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites*. R. P. Archambault, S. J.
261. *La puissance de la presse et sa mission*. Mgr Philippe Perrier
262. *L'Action catholique féminine*. S. S. Pie XII
263. *La Nouvelle Loi des liqueurs*. E. S. P.
264. *Aux jeunes mariés* — II. S. S. Pie XII
265. *Trois regards sur Haïti*. Abbé B. Gingras
266. *Jésuites*. E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?* Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique*. S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue*. Pierre Angers, S. J.
270. *Dévotion à la sainte Famille*. R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie*. Abbé Lionel Groulx et Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
272. *Aux nouveaux époux*. S. S. Pie XII
273. *Nous maintiendrons*. Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu*. R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga*. Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale*. A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale*. Episcopat anglais
279. *Les Internationales*. C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres*. Marc Ramus, S. J.
281. *Les Carrières* — IX. Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
282. *Si les femmes voulaient...* R. P. Georges Desjardins, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*. R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern*. E. S. P.
285. *Dieu et son Eglise*. R. P. P. Harvey, S. J.
286. *Le Français en Acadie*. S. Exc. Mgr Robichaud
287. *Les Témoins de Jéhovah*. R. P. Joseph Ledit, S. J.
288. *L'Œuvre des Vocations*. R. P. Archambault, S. J.
289. *Le Blasphème (Lettre pastorale et Mandement)*. S. Em. le cardinal Villeneuve
290. *La Russie soviétique*. Max Eastman
291. *Mission des Universités*. Lord Halifax et Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre*. E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchéisme*. E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*. Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale*. Oliveira Salazar
296. *Nos devoirs envers le Pape*. R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican*. Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre*. R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie*. Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*. Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voler — Comment voler*. E. S. P.
302. *Russie et communisme*. E. S. P.
303. *La Terre qui naît*. R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents*. J.-Omer Asselin
305. *Varennes agricole*. Firmin Létourneau
306. *Les Petites-Sœurs de l'Assomption*. Une religieuse
307. *S. S. Pie XII et la Papauté*. Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu*. Maurice Ruest, S. J.
309. *Karl Lueger*. P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne*. Abbé L. Lefebvre et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir*. Thibaudeau Rinfret
312. *L'Evolution de l'Action catholique ouvrière*. Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*. Guillermo Gonzalez, S. J.
314. *Monseigneur François-Xavier Ross*. Abbé Camille Le Bel
315. *Journal de retraite*. Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman*. Alexandre Dugré, S. J.
317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme?* E. S. P.
318. *La vérité sur l'Espagne*. S. Exc. Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne*. Eugène Thérien
320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Autriche*. Episcopat

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'exemplaire, franco; \$1.00 la douzaine; \$7.50 le cent.

Conditions d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs

**L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE, 1961, rue Rachel Est, Montréal**